DES RÉSERVES PRÉSENTES **AUX VEDETTES FUTURES**

LES RÉSERVES

RESERVE A

Notre équipe, étant exempte, n'a disputé que des rencontres en Coupe Norbert-Palussière.

Il nous reste à rencontrer le dernier de la poule. Logique-ment, nous devons gagner et terminer à deux points du lea-der.

der.

En espérant que nous alignerons chaque dimanche une équipe valable, nous pouvons penser
terminer en tête de ce championnat. Si les joueurs répondent régulièrement aux convocations
qui leur sont adressées, la section football est capable d'aligner trois formations d'un très
bon niveau. Il suffit que chacun
y mette un peu de bonne volonté et ne complique pas par insouciance la tâche de ceux qui
ont accepté bénévolement la responsabilité de leur équipe.

Classement à l'issue des mat-

cnes aller :		
1, R.C. Bordeaux	13	32- 9
2. Girondins	12	35-11
3. U.S. Cenon	12	18- 9
4. B.E.C	9	19-14
5. S.B.U.C	8	16-16
6. Pont-de-la-Maye	7	21-24
7. Stade Pessacais	6	15-30
8. Coqs Rouges	1	10-37
9. Gradignan	0	4-20
(B.E.C. et Gradignan : en moins).	un	match

RESERVE B.

Résultats

15 décembre 1963. — B.E.C.

15 décembre 1963. — B.E.C. Dupaty : 3-0.

Nous pouvons également espérer terminer troisième en gagnant notre match de retard. Il nous sera très difficile, au cours des matches retour, d'inquiéter les deux leaders qui dominent la situation.

Il est agréable de souligner que cette équipe ne nous donne pratiquement pas de soueis. Bien administrée par Lalanne et Baylet, elle commence à trouyer une certaine confiance, due au fait que ses éléments répondent régulièrement aux convocations.

Classement à la fin des mat-

Classement à la fin des mat-

1.	J.S. Espagnole	12	20- 6
2.	B.A.C	10	30- 6
	S.C. Talence	6	14-22
	B.E.C	5	16-14
5.	Chambéry		26-17
6.	E. Dupaty	2	12-18
7.	S.A. Mérignac	0	7-35
	(B.E.C. et Mérignac : 1	mat	tch en
m	oins).		
D	ECEDIE O		

RESERVE C.

Nous éprouvons de grosses difficultés pour constituer cette équipe, car de nombreux éléments ont « disparu » en cours de saison. Nous venons de trouver un responsable, Vinet, qui a accepté d'aider, puis de remplacer momentanément notre dédévoué Jackson, obligé de se faire opérer du ménisque et à qui nous souhaitons un prompt rétablissement.

LES JUNIORS

JUNIORS A

Résultats :

15 décembre 1963 : B.E.C (A)-S. Pessac (A) : 1-2 (chamionnat)

5 janvier 1964. — B.E.C. (A)-J. Villenave : 2-4 (Coupe Thié-

Après un début de saison remarquable, nos juniors viennent de subir deux revers assez inatendus. D'abord, pour la deraler journée des matches aller, ils ont essuyé leur première défaite en championnat, devant une équipe qu'ils devraient régulièrement battre. Même si l'on invoque un arbitrage douteux, cela n'est pas une excuse valable. Plus grave est la défaite entegistrée en Coupe Thiéry desant Villenave. Après avoir mené 2 à 0 et dominé le match en son début, nos joueurs n'ont pas lenu la distance et ont encaissé trois buts dans les dix deralers minutes. Malgré tout, ces deux défaites ne sont pas calastrophiques si nos juniors sa-cut en tirer des leçons profitables. Il ne faudrait pas, en parieulier, qu'elles entrainent un sertain esprit regrettable qui habite les vestiaires des Bécistes. Au contraire, ils doivent prendre des résolutions fermes, en particulier au sujet de l'entraiaement collectif du jeudi, entre Après un début de saison re

midi et 14 heures, et alors ils retrouveront bien vite les che-mins de la victoire.

1.	B.E.C. (A)	10	29- 6
2.	Coqs Rouges (B)	9	28-16
	S.A. Mérignae		14-10
	S. Pessae (A)	6	13-13
5.	C.A. Béglais	6	12-15
6.	S. Talence	2	8-26
7.	Chambéry	1	5-23

JUNIORS B.

Après avoir éprouvé d'énormes difficultés par manque d'effectifs, nos dévoués responsables, Mathieu et M. Dat, ont quelques difficultés par suite...
d'une arrivée m as sive de joueurs. En réalité, cela ne pose pas de problèmes, car nous utiliserons ces juniors en supplément en équipe réserve. Les résultats du mois de décembre n'ont pas confirmé l'excellente victoire remportée le dimanche précédent. M ais, néanmoins, nous espérons qu'une fois la cohésion trouvée, notre équipe aura un comportement honorable en championnat.

Résultats:

15 décembre 1963 : Elan Bordelais-B.E.C. (B) : 5-0.

1.	Girondins (B)	10	23- 3
	Elan Bordelais		15- 8
3.	S.C. Bastide (A)	6	10-10
4.	Pont-de-la-Maye	4	20- 9
5.	B.E.C. (B)	4	12-33
	S. Pessac (B)		1-18

LES CADETS

ADETS A.

Résultats 15 décembre 1963. — B.E.C.-S. Aiglons : 2-1

22 décembre 1963 — Coqs Rouges-B.E.C. : 6-1 (Coupe des Girondins).

5 janvier 1964. — B.E.C.-C.A Carignan : 2-2 (amical)

AU TOURISTE

SPECIALISTE DU SUD-OUEST



MAROQUINERIE BAGAGES SERVIETTES PTE DOCUMENTS

16, RUE PORTE - DIJEAUX 19, C. INTENDANCE - tél. 44.36.16

Exposition:
7, RUE GUILL-BROCHON
CONDITIONS SPECIALES A MM. LES ETUDIANTS

Classement à la fin des mat- CADETS B.

thes aller:		
1. Villenave	14	54-
2. S.A. Mérignac (B)	10	
3. Saint-Médard	10	
4. FrCamarades (B)	7	26-1
5. B.E.C. (A)	7	
6. Aiglons	4	14-3
7. Coqs Rouges	3	
8. E. Dupaty	1	15-3

Notre équipe termine au mi-lieu du tableau à la fin des mat-ches aller. Avec un peu plus de chance, elle devrait obtenir de meilleurs résultats durant les matches retour.

LES MINIMES

Résultats :

22 décembre 1963. — B.E.C. B.A.C.: 4-2 (Coupe des Girondine)

5 janvier 1964. — B.E.C.-Coqs Rouges: 1-0 (deuxième tour de la Coupe de Bordeaux).

Classement à la fin des m

ches aller:		
1. Girondins (B)	13	48-
2. U.S. Cenon	12	34-
3. B.E.C	8	10-
4. J.A. Caudéran	6	7-1:
5. Coqs Rouges (C)	5	13-1
6. A. Talence	2	6-3
7. Gallia-Bastide (B)	0	4-4
(BEC Core Bourse	at	Conde

ran : 1 match en moins)

DERNIERE MINUTE LES MINIMES EN DEMI-

FINALE DE LA COUPE DE BORDEAUX

BORDEAUX

Notre jeune équipe «vat qualifiée, le dimanche 12 janvier, sur le terrain de Begles-Musard, pour les demi-finales de la Coupe de Bordeaux (qui groupait au départ toutes les équipes de Bordeaux et de la banilieue) en battant Saint-Ni-colas au bénéfice des corners (5 contre 2 année avois foit

colas au bénéfice des corners (5 contre 2, après avoir fait match nul, 0-0). Ce même jour, premier match de l'équipe pupille et première victoire (4-0) devant les Aiglons.

LE

Une section de judo est née au B.E.C. en 1963. Le 11 fé-vrier, notre secrétaire général envoyait à la F.F.J.D.A. le dos-sier de sa demande d'affiliation.

Résultats

8 décembre 1963. — B.E.C.-Coqs Rouges : 0-6 (amical). 15 décembre 1963 — B.E.C.-Chantecler : 0-3.

5 janvier 1964. — B.E.C.-Francs du Bouscat : 2-9.

Notre équipe, formée de ca-dets première année, éprouve quelques difficultés dans cette poule assez diffcie. Nous avons de grandes satisfactions au point de vue esprit et la gestion

est assurée de main de maître par les jeunes Gérard Desta-camp et Discazeaux, sous la res-ponsabilité de M. Discazeaux pè-re. A noter deux rentrées : cel-les de Pierre Largeteau et de de Labarrière. Classement :

 Gradignan
 Francs du Bouscat 7 23- 9 A.S. Grand-Pare
 S.C. Bastide (B) 4 7-9 4 5- 9

Nos jeunes continuent à nous donner toute satisfaction. Ils viennent de réaliser deux ex-ploits coup sur coup, dans deux coupes différentes. Tout d'abord, le 22 décembre, à dix joueurs seutement avec

à dix joueurs seulement, avec quelques remplaçants, ils ont éliminé le B.A.C. en Coupe des Girondins.

effinine le B.A.C. en Coupe des Girondins.

Puis, à la rentrée, le 5 janvier, ils devaient disputer le deuxième tour de la Coupe de Bordeaux, contre les Coqs Rouges (match remis du 15 décembre). Lorsque, à 14 heures, nos jeunes ne virent pas arriver leur goal, Garino, point fort de l'équipe, ils éprouvérent quelques inquiétudes. Il fut décidé, au pied levé, de faire jouer Raymond Largeteau dans les bois. Le tirage au sort nous fut favorable pour l'arbitrage, puisque c'est notre dévoué dirigeant, M. Chapelain, qui prit le sifflet,

assisté sur la touche par le doc-teur Picot qui manage égale-ment l'équipe tous les diman-ches. M. Vignes était également présent pour encourager ses deux fils.

La composition de l'équipe était la suivante : Raymond Largeteau, Bidon, Roland Xavier, Chapelain, Sénamaud, Jacques Vignes, Luc Bernet, Lionel Vignes, Luc Bernet, Lionel Vignes, Picot, Azibi, Encognères, Sans oublier les remplaçants qui a c c o m p a g n e n t régulièrement l'équipe : Dumas, Manaut, Guevellou, Breau.

Après un match disputé, nos jeunes remportèrent la victoire par un but acquis sur penalty et converti avec sang-froid par Lionel Vignes. Souhaitons à nos jeunes d'être aussi brillants en quart de finale, contre Saint-Nicolas, sur le terrain de Bègles Musard.

LES PUPILLES

Notre école de football conti-nue et la récompense offerte à nos jeunes est de disputer la coupe Abbé-R.-Sonearrieu, orga-nisée par les Coqs Rouges. Mal-heureusement, notre effectif pu-

LE DERNIER NÉ DU BEC S'ORGANISE OU...

JUDO RANGÉ "

pille (1951, 1952, 1953) est en-core limité et nous lançons un ultime appel aux jeunes dési-reux de pratiquer le football sous nos couleurs pour venir renforcer notre petite équipe.

CHOIX ET PRIX INCOMPARABLES

REMISE SPECIALE
AUX BECISTES

22-24-26. Galerie Bordelaise Télé~hone 48.56.72

TOUS ARTICLES DE SPORT

ROND-POINT CLEMENCEAU

BORDEAUX

FEMMES

ALIMENTATION DES ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT ET HOSPITALIERS

E"BÉTOUS

Dépôts : Bordeaux, Paris Marseille, Clermont-Ferrand

TOUT POUR LE BUREAU TOUT POUR L'ECOLE GRANDE PAPETERIE DU CENTRE

70, rue des Ayres BORDEAUX - Tél. 48.35.13 LIBRAIRIE MILITAIRE

Correspondant Dépositaire de la Maison Charles-Lavauzelle et Cie

CLASSIQUE ..



... NATUREL

de Nelson Paillou six judokas ceintures noires (deux étant excusés). Les buts essentiellement sportifs de la section judo étaient précisés (passage de grade : ceinture noire, compétitions universitaires, coupes universitaires, championnat de France civil et universitaire. L'initiation au judo est confiée actuellement à M. Laubie qui excelle dans le cadre de l'A.S.S.U. Les initiés, les compétiteurs sier de sa demande d'affiliation. Trois judokas étaient licenciés et l'un d'eux participait aux compétitions de pré-sélection pour le passage de deuxième dan, sous les couleurs du B.E.C., le 20 avril 1963, à Bordeaux. L'activité fut ainsi limitée mais, dès octobre 1963, une réunion du bureau groupait autour

ENVOI DE FLEURS

BASKET-BALL FEMININ

nels!
Là, tu nous prends à la gorge, car entre le dernier « canard » paru et celui qui doit
sortir, le temps a été très court
et aggravé par les fêtes de fin
d'année.

Re-bravo quand même, et que

dannee.

Re-bravo quand même, et que cela dure!

Donc, pour l'équipe première, le pronostic avancé s'est avéré exact. Le dernier match aller, qui nous amenait à Condom (leader de la poule), par un dimanche glacial, vit une défaite du B.E.C., de justesse puisque le match nul était acquis à la mitemps (18-18).

Ayant abordé cette rencontre décontractées et sûres de prendre une « belle avoine », nous n'avons pas cru à la victoire et là, vraiment, nous avons manqué le coche et la surprise de ce dimanche.

L'équipe seconde, elle, finis-sait l'année 1963 par un succès acquis aux dépens de l'équipe de l'A.S.P.O.M., en tête de l'Excel-lence Gironde.

Les initiés, les compétiteurs,

Les équipes cadette et junior, à l'image de l'équipe fanion, se voyaient infliger deux défaites.

Vous trouverez ci-dessous le classement de l'équipe I à la fin des matches aller.

J. DUBREUILH.

1. S.S. Condom	24	+	87
2. Stade Montois	23	+	110
T. U. C	23	+	38
4. S.C. Bordelais	22	+	. 62
5. F.L.L. Perpignan	17	+	13
Cenon Sports	17	-	14
B. E. C	17	-	20
8. Séméac	15	-	34
9. T. E. C	13	_	85
10. Aurillac	11	_	163

COURS DE SECRETARIAT

ODETTE VISIER

COMPTABILITÉ - STÉNOGRAPHIE - DACTYLOGRAPHIE
Mécanographie sur machines comptables - Langues étrangères
- C.A.P. - B.E.C. - B.P. - Comptable et Secrétaire
PREPARATION ACCELEREE : INSCRIPTIONS PERMANENTES
63, cours Aristide-Briand — BORDEAUX — Tél. 92,93.34
Annexe : 13, rue Saint-Genès — BORDEAUX — Tél. 92,82.74

sont, eux, invités aux entraînements sportifs de la section du B.E.C.: le mardi, de 17 à 19 heures, au C.N.E.P.S. (Talence); le jeudi, de 18 à 20 heures, et le samedi, de 14 à 16 heures, au gymnase Barbey, où les doux ceintures noires Prévost, Laubie, Santos, Trézeguet, Grenier, Bernard, Capdepont et Crang les attendent (pardon! joubliais Alain Tournessy qui vient de passer brillamment premier dan le 29 décembre 1963, à Pau, en remportant cinq victoires sur cinq combats, sous les couleurs du B.E.C.).

La section comptait 13 licen-

Cette section de judo du B.E.C. ne sera décidément pas un cas-raté...

Robert CRANG.

RÉFRIGÉRATEURS LINGEX MACHINES A LAVER FROID COMMERCIAL machines d'ALIMENTATION
CUISINE, PATISSEPIE



CONCESSIONNAIRES

Georges CHERY BÉCISTE PEPUIS 1939

Tél. 48.89 62

OU EN EST LA DÉMOCRATISATION DES CHAMPS DE NEIGE ?

L'année dernière, il y eut un « heureux événement » au sein du B.E.C. : la naissance de no-tre section ski.

tent, la brume est revenue, les parfums se sont un peu pourris, etc., etc.

Au fil des années, cette disci-pline montagnarde n'était plus l'exclusivité des villes proches des sommets enneigés. Ce que l'on a coutume d'appeler le rac-courcissement des distances, dû à l'amélioration des moyens de communications, faisait que le ski, non en tant que sport de compétition, mais en tant que sport de détente, touchait peu à peu nos plaines brumeuses et sport de décline, touenait peu a peu nos plaines brumeuses et pluvieuses. De plus en plus, les esprits des gens de nos régions rêvaient de la pureté de la nei-ge scintillant dans un ciel lumi-neux.

Pour que la mythique démo-cratisation des sports d'hiver ne soit pas un vain mot, il fal-lait que des organismes facili-tent la tâche de ces rêveurs en

mal d'air pur.

Il était nécessaire que le B.E.C. paie de sa personne dans ce domaine devenu essentiel.

Pour beaucoup, les sports d'hiver restent environnés d'une auréole de bien curieuse nature. Bien sûr, ces montagnes, ces champs de neige, ces parois où s'accrochent un arbre, un rocher, ces torrents qui bondissent, ces sombres forêts de sapins, revenaient chaque hiver faire partie de l'atmosphère de Noël chez ceux qui se levaient tôt le matin pour respirer l'oxyde de carbone que le brouillard girondin distille si généreusement en ces journées de décembre. Mais on disait aussi que les stations de sports d'hiver, c'était l'exclusivité des aristocrates de naissance ou de cinéma (j'allais dire ou de la fesse) qui peuvent se payer les cabarets tous les soirs et, le jour, descendre une pente, pour la remonter après avec un machin quelconque qui se ballade sous un fil ou qui vous passe désagréablement entre les jambes.

Bref, les sports d'hiver, c'est un luxe,

Bref, les sports d'hiver, c'est

un luxe.

Disons plutôt que les vacances de neige, c'est une nécessité.

Car les sports d'hiver, on peut les concevoir de façon très différente du tableau esquissé ci-dessus. Blen sir, pour certains, il correspond malgré tout à la réalité, mais ce qu'ils font dans les stations, ils le feraient tout aussi bien à Saint-Germain-des-Prés, car ce n'est pas la neige qu'ils recherchent, c'est... (voir supra la parenthèse).

Et ce n'est pas parce qu'ils font ça que fout le monde doit en faire autant.

Parlons plutôt de ceux qui, tous les jours, vont à l'amphi, au bureau, à l'atelier, qui sortent de chez eux dans la brume qui rabat joyeusement toutes les fumées de la ville pour s'entasser ensuite dans un autobus ou un métro, pour mettre le nez dans l'antimite du manteau du voisin, le parfum de la chevelure abondante qui est devant, ou la fourrure en peau de lapin, et abondante qui est devant, ou la fourrure en peau de lapin, et s'ils sont grands, ils ont l'avantage d'avoir une synthèse... Gràce à quoi ils entrent dans un bureau enfumé, surchauffé ou glacé, pour continuer ce qu'ils font, ce qu'on fait depuis des siècles. Et le soir, quand ils sor-

Dans un cadre nouveau Une ambiance jeune

GRAND CAFÉ-HOTEL ORIENTAL

André LAHITTE

14, place de la Victoire BORDEAUX - Tél. 92.40.46

Si, un jour, quelqu'un peut leur fournir l'occasion de s'éva-der, de monter vers la monta-gne, il ne faut pas laisser échap-

per l'occasion.

Il n'est pas besoin de s'essayer à glisser sur deux planches recourbées pour profiter du renouveau de la vie que nous offre la montagne. Il suffit de regarder, de respirer. Tout est changé. Vous avez l'impression que la buée de votre haleine contient tous ces atomes crochus, noirs et étouffants, que votre vie dans la cité moderne a tre vie dans la cité moderne a accumulés. Ce n'est pas un para-doxe de dire que la blancheur de la neige vous a... grisé.

de la neige vous a... grisé.

Le paysage blanc qui miroite sous le soleil, ces vallées qui se faufilent entre les sommets, ces nuages qui, par moments, s'engouffrent dans d'étroits couloirs et que vous dominez, tout cela est un peu inquiétant, car vous vous demandez alors, en voyant les gens du lieu vivre si tranquillement, à quoi sert cette vie de dingue que vous menez.

Et si vous êtes sportifs, alors, l'appel est irrésistible. Même sans l'esprit de compétition, qui vient souvent gâcher bien des joies, le fait d'évoluer tranquillement, à votre gré, sur ces deux planches, donne une impression de liberté qu'on ne trouve plus ailleurs. Et que dire, alors, des randonnées loin des pistes rebattues...

Et puis, le ski est une disci-pline où l'on ne peut tricher. La moindre faute entraîne une sanction, et c'est aussi une école d'honnèteté, car celui qui vou-dra tricher sur ses capacités se-

BÉCISTES, retenez bien ces

ra rappelé à l'ordre par un con-tact plus ou moins brutal avec la piste. Et celui qui aura le plus triché sera le plus sévère-

De plus, voyant celui qui évo-lue plus rapidement, plus élé-gamment que lui, le débutant va se piquer au jeu, s'appliquer, chercher à toujours mieux fai-re, à aller, en un mot, au-delà

de lui-même. Cette impression de liberté, cet épanouissement, cette honnêteté vis-à-vis de soi et aussi, si l'on est civilisé, vis-à-vis des autres, ce désir de se dépasser, voilà qui suffit à donner au ski ses lettres de noblesse.

Mais comment atteindre cette démocratisation qui est, à notre avis, indispensable ?

democratisation qui est, a notre avis, indispensable?

Il faut partir de ce qui est fait à l'heure actuelle. L'imagerie d'Epinal, classique en la matière, représente donc les sports d'hiver comme impliquant un certain standing, où « certains » accessoires sont indispensables, En fait, les sports d'hiver peuvent être aussi bien un moyen de revenir à la simplicité que nous avons perdue, et ils n'exigent alors que des moyens financiers plus limités : de nombreuses organisations existent déjà, prêtes à accueillir tous les adeptes, anciens et nouveaux, du ski. Il y en a, il faut le dire, pour à peu près toutes les bourses, depuis le grand luxe jusqu'à l'ambiance paysanne tranquille. Déjà, des considérations non financières peuvent guider le choix.

Mais ne nous leurrons pas, le ski reste bundieané nu les diventes de le choix.

Mais ne nous leurrons pas, le ski reste handicapé par les dis-tances qui, aussi « raccourcies » soient-elles dans le temps, ont

HAND-BALL CADETS

C'est là notre but, La partie est gagnée C'est ça, le B.E.C. !

Ces jeunes, qui sont-ils? No-tre photographe « La Morille », débordé de travail, n'a pu déve-lopper à temps les clichés. (Vient d'être papa, enfin!).

Lajoumard, le « futur Col-nard de notre section d'athlétis-me », est très bon, mais — car il y a un mais — il a peur que la balle ne lui fasse mal.

Magnier, le frère de Serge, art souvent dans le cosmos. Eh

Marache, « le gentleman », prend son temps, il a bien raison... puis, tout d'un coup, shoote. Alors, but! Sera meilleur au javelot que sur 100 mètres (noté).

Brun Patrick, c'est la tête utur Otternaud), mais quelle te! Il devient la coqueluche

Cros, Jean-Philippe, c'est du sérieux, du solide, c'est le chéri de ses pions !

Lecorre, « le Nerveux », sera encore cadet l'an prochain ; gar-çon précieux, à suivre.

Lederer, le « François Bon-lieu » du team, souvent dans les

des arbitres.

plutôt tendance à rallonger en ce qui concerne le portefeuille, malgré les efforts réalisés. Il reste aussi que, sur la piste, l'équipement en remontées mécaniques n'est pas toujours en parfait état de marche et tombe de préférence en panne lorsque l'afflux est le plus important, et le coût des remontées vient encore grever lourdement les budgets des organisations. Mais, là aussi, les stations sont en compétition pour offrir au candidat les conditions les plus avantageuses. Et enfin, dans ces deux domaines, les organismes collectifs peuvent offrir aussi des conditions très intéressantes, d'autant plus que le participant sait ou décartée. tant plus que le participant sait au départ à combien lui revien-

dra son séjour.

Si bien qu'à l'heure actuelle, il s'agit encore au minimum d'effectuer un choix dans le domaine financier.

Doit-on sacrifier pendant quel-

Doit-on sacrifier pendant quel-que temps, pour passer quelques jours de détente agréable et né-cessaire à la neige, les sorties nocturnes plus ou moins onéreu-ses et intéressantes, les stages au bistrot, quelques litres d'es-sence, quelques disques ? Le coût du stage de Noël or-ganisé par le B.E.C. n'exigeait pas, avouez-le, de bien gros « sa-crifices » (si vous les jugez tels) en ce domaine...

C'est pourquoi il faut félici-ter le B.E.C., et en norti C'est pourquoi il faut félici-ter le B.E.C., et en particulier Nicole Gallaud et Guy Poulou qui ont été les promoteurs de notre dynamique section ski, grâce à laquelle les étudiants de notre Université peuvent enfin profiter des champs de neige dans une ambiance dont la re-nommée n'est, pour sa part, plus à faire.

nuages, manque surtout les por-tes de l'entraînement!

Hubert Jean. « l'Hirondelle »

Vidal, c'est la Seine réfugiée sur les bords de la Garonne; se-ra sans tarder notre costaud des Batignolles.

Choisy Daniel, le beau, le gen-til, ne shoote pas, car il a peur de faire mal au goal. Choisy Christian, le brother de l'autre: même signalement, même motif.

Magnier Dominique, appliqué t sérieux, a réalisé cette saison l'énormes progrès; devrait nanger davantage de soupe.

Beney, le normalien, joue ans trop y croire. Quel dom-

Mallet, le collectionneur, est lui aussi en très gros progrès ; reste tout de même trop mou. même pour se rhabiller.

Panatier. Pour Jean-Pierre, le andball, c'est très nouveau ; en et progrès ; a marqué un but.

Panatier Michel, le cousin de l'autre, gardien de l'équipe ré-serve, s'améliore à chaque sor-tie.

Harvier, le nageur, sera équi-pier premier à part entière l'an prochain (à suivre).

Diquero, Jean-Claude, commence à y croire sérieusement; c'est le buteur des B.

Lavigne, Joël, doit d'ici deux ans faire du bon travail.

Lebur, Michel, c'est la nou-velle recrue: merci, Jean-Clau-de (Diquero); réalise, lui aussi, de très bons matches.

F. CONSTANTIN.

LA SAISON DE PELOTE 63-64

PREMIÈRE PARTIE

et ont démontré, une fois de plus, que le B.E.C. est bâti sur pierre.

Notre équipe de grand gant, en particulier, s'est montré magnifque de qualité de jeu et de courage. La triade béciste Emile Eujoile, Léon Larre et Jean Stenou a fait plusieurs fois triompher les couleurs de notre club. Après une partie amicale contre Royan perdue p r es qu e « diplomatiquement », selon l'expression de M. Duprat, les Bécistes ont vaincu Royan au Stade municipal de Bordeaux, devant un public enthousiaste. Ils ont ensuite eu raison des firondins. Ces deux parties n'ont fait que confirmer que la classe de nos trois ioueurs était nettement supérieure à la moyenne. Plus pénibles et plus dures furent les deux parties contre Arcachon. Au match aller, le Fonton des Aba-filies courageuse du B.E.C. devant une équipe qui, sur son propre terrain, avait beaucoup de réusaite. Les « cortadas » du jeune avant gauche Gey, d'Arcachon, furent remarquables et il « rentra » nombre de points. Au match retour, à Bordeaux, nous n'avions, il faut l'avouer, plus grand espoir de voir nos trois athlétes l'emporter et continuer ainsi le championnat. Les joueurs d'Arcachon furent remarquables et il « rentra son propreter continuer ainsi le championnat. Les joueurs d'Arcachon furent remarquables et il « rentra pour de voir nos loueurs d'Arcachon furent remarquables et il « rentra ponta de voir nos loueurs d'Arcachon furent remarquables et il « rentra ponta de voir nos l'avions, il faut l'avouer, plus grand espoir de voir nos loueurs d'Arcachon furent remarquables et il « rentra pontat. Les joueurs d'Arcachon più la pluie, alors que les lâchés de Larre, les buts et les coups droits d'Eujolle et les renvois fracassants de Stenou avaient déjà déconcerté les Arcachonnais qui, débordés, perdaient de 10 points. La partie fut insir reprise le dimanche suivant. Le B.E.C. gardait le but, avec 10 à 0 à son avantage au tableau

Et, pour terminer, les éclopés

car, nous aussi, nous avons no-tre petite infirmerie:

car, nous aussi, nous avons notre petite infirmerie:

Adam, appendicite, et Lemaire, le Désossé, nous ont bien
manqué sur le terrain, mais
adressons à ces deux amis nos
vives félicitations: car, tous les
dimanches, ils sont sur le bord
de la touche pour encourager
leurs camarades. C'est bien cela
aussi l'esprit de nos jeunes cadets. Quelle chance, Otternaud,
à l'idée de t'envoyer, pour la saison prochaine, non seulement
d'excellents joueurs, mais également de gentils garçons. Je t'assure bien sincèrement que je les
regrette. Mais, avant tout cela,
j'espère remporter avec eux le
titre régional suprème.

DERNIÈRE HEURE QUALIFICATION

CHAMPIONNAT DE FRANCE

C'est de fort peu (goal average) que nous manquons cette qualification. Nos deux adversaires sont, eux, qualifiés: Tardets et Périgueux. L'absence de Cros nous a été fatale! Dommage! Le pauvre, il est resté au lycée de Libourne (retenue), car, la semaine précédente, il voulait rentrer le premier au réfectoire pour s'alimenter copieusement. Combien je le compeusement. Combien je le compeusement. Combien je le compeusement.

fectoire pour s'alimenter co-pieusement, Combien je le com-

MINIMES

Les Monlezun's Boys défendent les couleurs bécistes avec un cœur « gros comme ça ». Ils sont tous en progrès, ils gagnent, ils perdent, ils reviennent

Ils remontent sérieusement. Merci encore, Monlezun ; là Merci encore, Monlezun ; là aussi, la partie est gagnée. Souvenez-vous et notez ! Ils

de marque. Les Arcachonnais se battirent vaillamment et amenuisérent progressivement la différence au cours de certaines phases du jeu ; ils parvinrent la différence au cours de certaines phases du jeu; ils parvinrent presque à égaliser. Mais, encouragés par la voix vibrante d'Elouch qui chantait les points à la plus grande joic des spectateurs, les trois athietes, déchainés, accélérainet le rythme et lançaient tous leurs moyens dans l'action. Tous ceux qui étaient là, à les regarder se battre, seront d'accord avec moi ; ils furent magnifiques de courage, de classe, de vitesse, de purté. Leur intelligence du jeu n'en fut pas moins merveilleuse. En fin de compte, ils l'emportèrent avec une avance confortable qui mettait leur victoire hors de toute contestation. Leur défaite contrea contestation. Leur défaite contrea contes au me vance confortable qui mettait leur victoire hors de toute contestation. Leur défaite contrea contes au me vance confortable qui mettait leur victoire hors de toute contestation. Leur défaite contrea contes au me vance confortable qui mettait leur victoire hors de toute contestation. Leur défaite contre avec une avance confortable qui mettait leur victoire hors de toute contestation. Leur défaite contre avec une avance confortable qui mettait leur victoire hors de toute contestation. Leur défaite contre avec une avance confortable qui met metait leur victoire hors de toute contestation. Leur défaite contre leur contestation de leur contestat

La saison de yoko garbi de Daintziart, Phelippot et Loustalot fera l'objet d'un article ultérieur. Ils ont joué leur chance sur une partie loyalement perdue.

fera l'objet d'un article ultérieur. Ils ont joué leur chance sur une partie loyalement perdue.

Une nouvelle race est née au B.E.C., qui comporte deux espéces: les joueurs-dirigeants et les dirigeants-joueurs. Vous vous demandez peut-être ce que veulent dire ces deux expressions. La récponse est simple: pour ce qui est des joueurs-dirigeants, ie prendrai un exemple dans la pala-ancha: Pouyet, qui a accepté d'aider M. Duprat dans son écrasante tâche (?) et qui le seconde dans ses rapports avec le Comité. Pouyet, a, en outre, la haute main sur les calendriers et organisation des matches qui opposent les Bécistes aux clubs ou bien entre eux, dans des luttes fratricides. D'ailleurs, je vais donner les premiers résultats de ces matches de pala-ancha: Castro et Etcheverry ont pris le meilleur dans le match qui les opposait à Hargous-Lartique, par 50 à 16, et Duprat-Loustatoi l'ond emporté sur Canton-Deluga par 50 à 42. Ces premiers résultats mois de luttes et un canton-de lus pratience les premières rencontres avec les autres clubs. Nous allons maitenant parler de la seconde branche de la nouvelle race béciste, tout au moins chez les pelotaris: le dirigeant-joueur. Depuis quelque temps déjà. M. Haget, notre président, m'avait fait part de son désir de rejouer à la pelote. Il s'est courageusement remis au petit gant et semble retrouver rapidement toute sa classe. En puriste qu'il est, il s'emploie à faire profiter les jeunes joueurs de ses qualités, le dimanche matin, au Stade municipal.

Et j'en profite pour rappeler que le B.E.C. a craganisé une véritable

Et j'en profite pour rappeler que le B.E.C. a organisé une véritable école de voko garbi qui fonctionne fort bien et dont les adeptes sont de plus en plus nombreux. Le projet avait été lancé, il y a déjà plus d'un an, mais sa matérialisation avait posé beaucoup de problèmes.

PEILLO - DUPRAT.

Orfevrerie Coutellerie Hotels - Cafes Restaurants 66, rue Belleville BORDEAUS ITEL 52,57,10 Boillat

Souvenez-vous et notez! Ils se nomment: Monlezun, Dassé, Del Sol, Ripault, Lagardère, Ximenès, Boulay, Ciutad, Dejeammes, Du-mas, Menant, Barrera, Blanc.

(A suivre). Zizon DONNÉ -GRAND CHOIX
du RADIO PORTATIF au MEUBLE d'IMPORTATION
TELEVISION - MAGNETOPHONE - ELECTROPHONE

ISCOBE

PATHE - MARCONI DISQUES . RADIO . TELEVISION

Service après vente assuré

DISTRIBUTEUR OFFICIEL

45, cours Clemenceau — Téléphone 44.32.55

ELECTROVISION 4, rue Montesquieu (Marché des Grands-Hommes) - BORDEAUX D. COMBES Téléphone 48.37.75

dates relatives à la réception ILS FERONT LES BEAUX JOURS DU B.E.C. EN 1970 par le B.E.C. des rugbymen du College OLD DUNSTONIAN Sans vouloir minimiser la va-leur de nos aînés, je pense, chers amis, que vous êtes l'exemple de notre section. Chez vous, les jeunes, c'est la grande famille et, croyez-moi, je suis fier de dire qu'avec vous, vos qualités morales, intellectuelles et physiques, le B.E.C. reste bâti sur nierre de Londres

SAMEDI 8 FEVRIER.

19 heures : Accueil de la déléga-on anglaise et installation à la Maison des Jeunes » du cours Bar-

DIMANCHE 9 FEVRIER.

RION-DES-LANDES OLD DUNSTONIAN R.F.C.

LUNDI 10 FEVRIER.

A 11 h 30 : Réception à l'Hôtel de Ville de Bordeaux. Au cours de cette réception, l'ordre des Grands Vins de Bordeaux élèvera au grade de

DAVID SHARMAN

Diplômé de l'Université de Cambridge
Capitaine du Old Dunstonian R.F.C.
Capitaine du XV Saint-John's College
Sélectionné du Kent

MARDI II FEVRIER.

A 10 h 30 : Visite de la cathédralle de Bordeaux. Commentaires par NELSON SUCQ.
Membre de la Société Membre de la Société Archéologique de Bordeaux.
Conservatur des mailots du B.E.C.
A 15 heures, au Stadium Universitaire :

Rencontre internationale universitaire de rugby

B.E.C. OLD DUNSTONIAN R.F.C

A 21 heures : GRAND BAL DE L'A.G.E.B. GRANDE SOUSCRIPTION 1964
DU B.E.C.

Les Bécistes de toutes les sections et de nombreux amis du B.E.C. son très cordialement invités à participes à toutes ces festivités.

ERRATUM

« Des préjugés qui coûtent cher »

« Un disque »

Nos lecteurs voudront bien nous excuser de l'er-reur matérielle qui nous a fait intervertir, en page 8, les deux titres :

SWIATEK-GALLICE

TOUS ARTICLES DE SPORTS

1, rue de Grassi BORDEAUX - Tél. 48.92.89



HAND-BALL TOUJOURS EN COURSE POUR LES DEMI-FINALES

L'EVOLUTION NECESSAIRE

Le match au sommet contre Stella et le derby contre l'A.S.P.O.M., our lesquels Kergomard s'avéra trop petit, laissèrent apparaître, avec surs contradictions, les deux visages du B.E.C.
Comment la même équipe, qui avait tenu tête avec brio à l'une es deux ou trois meilleures formations françaises, manifestant, surout en première mi-temps, une telle autorité que des lendemains brilants lui semblaient promis, a pu, quinze jours après, se montrer aussi léconcertante dans tous les compartiments du jeu et offrir un spectacle uses médiorer ?

déconcertante dans tous les compartiments du jeu et offrir un spectacle ussi médiorer ?

Comme très souvent en pareil cas, il y a les causes techniques pparentes pour les initiés, et qui ont, certes, leur importance, car l'elles peuvent dépendre la perte ou le gain d'un match, mais il y a ussi des causes beaucoup plus profondes et qui portent en elles les éritables raisons de telles contradictions. Ce sont ces raisons profondes que, dans ces quelques lignes, je voudrais essayer de dégager, tant elles me paraissent primordiales, non seulement pour l'avenir de notre and-ball, mais aussi pour l'avenir du club tout entier.

Nous avions, depuis un mois et demi, préparé physiquement et noralement le choc contre Stella. Nos joueurs, pour la plupart, s'étaient streints à un minimum de travail. Nos victoires sur le S.M.U.C. et à l'illy-Montigny prouvèrent nos progrès, confirmés ensuite par notre yrestation face à Stella, si bien que nous nous trouvions, au terme des natches aller, dans une excellente position : troisièmes à trois points de tiella et à un point de Lyon. Comme le calendrier des matches retour ous était plutôt favorable, comparativement à Lyon, tous les espoirs taient permis.

latina et a un point de syan.

Alla vincent les vacances de Noël, et tout le monde au B.E.C. omprend ce que cela veut dire... Je ne reprocherai pas à nos garçons le s'être, durant ces deux semaines, retrempés dans une doucette vie amiliale, oubliant un peu leurs études et vraisemblablement beaucoup e hand-ball; mais se relâcher à l'instant même ou les adversaires redoublent d'énergie, il n'en faut guère davantage pour se voir rapidement rappeler aux sévères exigences de la compétition sportive moderne, et l'A.S.P.O.M., en ce début d'année 64, nous en administra une rivante démonstration.

On peut ou non le regretter, mais le sport de papa, comme vous lira Dédé Carrère, est bien révolu. Dans la chronique Volley-Ball du dernier numéro de notre journal, notre international Chamouleau lantità ses volleyeurs un cri d'alarme, trouvant s'urement écho auprès le tous nos entraîneurs, tant il apparait évident à tous les spécialistes portifs de valeur que la réussite ne peut plus être que le résultat d'un STRAINEMENT SÉREUX, MÉTHODIQUE, CONTINU.

Au B.E.C., il faut bien se l'avouer, c'est de cette CONTINUITÉ dans L'EFFORT DE PRÉPARATION que nous viennent tous nos insuccès et nos déboires. Que l'on n'objecte pas qu'il y a incompatibilité absolue entre se s'utdes et le sport de compétition raisonnablement pratiqué ; il sxiste tellement d'exemples, tant en sports individuels que collectifs, attestant qu'un juste équilibre est possible en ce domaine. Je ne crains point de voir de nombreux bécistes se transformer en athlètes-robots, nous sommes tellement loin du compte que le péril n'est point pour demain !!!

Mais l'entraînement ne consiste pas à s'astreindre, deux ou trois lois par semaine, à une certaine discipline; s'il y a contrainte, il n'en résultera rien de positif, d'abord parce que tous les prétextes seront bons pour s'en dispenser, et ensuite parce que de telles séances tourne-cont inévitablement au folklore. L'ADHÉSION totale du pratiquant est ndispensable, il faut même « AIMER S'ENTRAINER comme l'on AIME IOUER ».

Indispensable, il faut même « AIMER S'ENTRAINER comme Fon AimeOUER ».

Lorsque l'on considère les absences aux entraînements et le souci
d'application de ceux qui sont présents, il nous faut bien constater
que ce climat de travail dans la joie n'habite pas toujours nos équipiers
premiers ; et ecci étant vrai pour toutes nos sections, on comprend
mieux alors les véritables raisons de nos résultats en dents de scie.

A l'heure où les jeunes, de plus en plus, participent à la direction
du Club, où la relève, enfin, se manifeste avec foi et dynamisme, il
est vital pour l'avenir de notre B.E.C. que tous les responsables prennent conscience de ce problème majeur. Il faut que le B.E.C., sans rien
perdre de son caractère, s'adapte à l'époque moderne; nous avons,
aussi bien que quiconque, les moyens de jouer les premiers rôles,
mais nos joueurs actuels sont-ils mûrs pour une telle évolution ?
A eux d'en faire la preuve et de prendre vraiment conscience du rôle
déterminant qui peut être le leur. A nous de les aider, sans pour autant
négliger tous nos soins aux minimes, cadets, juniors, avec lesquels il
sera peut-être plus facile de créer ce climat nouveau.

**

Jean JOURDIAN.

STELLA Le B.E.C. méritait de rempor Le B.E.C. méritait de rempor-ter cette rencontre au sommet, face à une équipe qui fut, l'an passé, finaliste du championnat de France et qui demeure cette saison la seule invaincue en di-vision nationale. Que manqua-il à nos joueurs pour réaliser l'exploit?

rexploit?

Avec un capitaine d'expérience comme le fut Zaegel pour
Sella et comme l'avait été Chaslagner lorsque nous perdimes de
2 buts à Paris, face à la Police,
avec sept sur le terrain, à cinq
minutes de la fin, avec un but
l'avance, aurait su préserver ce
minime avantage. nime avantage.

Avec cette maturité qui man ue encore à l'équipe et qui se nanifestera toujours en notre éfaveur face à un adversaire de disse, il faut souligner no-tre carence offensive en deuxiè-ue mi-temps, où trois buts seu-ement furent marqués. Cette arence fut provoquée par la dé-lase de Stella, opérant après Pause prafiquement en 3-3 et anihilant nos tireurs de lois nihilant nos tireurs de loin à l'exception de Bourgeois, quent de mobilité pour dé-der l'adversaire, et de tech-ue pour shooter au contact saxé) ou réunir efficacement six mètres.

De plus, nos avants furent par op faibles aux ailes et Caze-cuve fit l'erreur de sortir de ses mêtres où il pouvait déborder aegel, alors que ses déplace-aegel, improvisés loin de la zone control de l'accept de l'erreur de l'e ient totalement inefficaces et disiaient que renforcer la po-on de Zaegel qui, très intel-nment, tout en contrôlant loin les déplacements de no-buteur n° 1, colmatait la

Jean JOURDIAN. zone centrale, et comme par sur-croît la position de Cazeneuve aux six mêtres est déterminante pour le déclenchement de nos procédés offensifs, il n'y avait plus aucune possibilité d'attaque collective et nous nous trouvions alors dans l'impossibilité abso-lue de marquer.

lue de marquer.

Il n'en demeure pas moins vrai, en dépit des erreurs commises, que nous avons frôlé l'exploit et que le public qui avait envahi Kergomard assista, surtout en première mi-temps, à un grand match, vivant, indécis, à l'engagement physique tota l, sans brutalité et d'un très bon niveau technique. niveau technique.

niveau technique.

Certains ont pu regretter de voir les défenses dominer mais, en handhall comme dans tous les autres sports collectifs, il arrive-fatalement qu'après le règne de l'attaque large et spectaculaire, la défense s'organise et reprend le dessus. Il appartient alors au jeu offensif de rechercher dans la technique et les procédés tactiques les moyens de reprendre l'avantage.

Notre handball en est un peu

moyens de reprendre l'avantage.
Notre handball en est un peu là pour l'instant ; le rugby, le football, le basket, connaissent les mêmes problèmes, se heurtant aux mêmes difficultés ; c'est alors que des modifications de règles (basket, rugby) viennent, parfois au secours de la nent parfois au secours de la technique. Tout cela s'appelle l'évolution du jeu. Pour ce B.E.C.-Stella, les buts

furent ainsi marqué

Stella: Zaegel (3), Rochon (3), Deschamps (2), Petit (2), Desoppis (2)

B.E.C.: Cazeneuve (4), Ranson (3), Mayer (2), Ripaut (2), Bourgeois (1).

J. JOURDIAN.

A.S.P.O.M. B.E.C

B.E.C.

Le très nombreux public, qui éprouva des difficultés à se caser dans les tribunes de Kergomard, eut peine à reconnaître, au cours du derby bordelais B.E.C. - A.S.P.O.M., l'excellente équipe béciste qui, quinze jours plus 16t, parvint avec brio à tenir tête à la seule équipe invaincue de nationale : Stella-Sports.

Cette contre-performance bé-ciste fut d'autant plus saisissan-te que les Cheminots, qui n'avaient pas « dételé » depuis la dernière journée de la com-pétition, affichaient une condipetition, affichaient une condi-tion physique remarquable. En outre, ils surent, avec beaucoup d'à-propos, poser des problèmes techniques que leurs adversaires étaient incapables de résoudre en ce jour de disgrâce.

étaient incapables de résoudre en ce jour de disgrâce.

En jeu offensif, ils pratiquèrent une astucieuse pénétration du demi-centre qui contraignit l'avant-centre du B.E.C. à se replier, libérant par la même occasion les arrières de l'A.S.P.O.

M. C'est ainsi qu'André par quatre fois, Cazaubon deux fois et Lartigeau deux fois, placèrent des « lucarnes » qui aliassèrent sans réaction la défense du B.E.C. Par ailleurs, en deuxième mi-temps surtout, la défense avancée de l'A.S.P.O.M. (pratiquement le jeu brouillon, maladroit et inefficace des Bécistes. Dans ces conditions, la victoire ne pouvait échapper à une équipe de l'A.S.P.O.M. nettement supérieure dans tous les domaines, samedi, à son rival bordelais. C'est pourtant Cazeneuve qui ouvril le score, sur « décalage », à la première minute. Lartigeau C'est pourtant Cazeneuve qui ou-vrit le score, sur « décalage », à la première minute. Lartigeau égalise peu après sur coup-franc indirect. Le jeu se stabilise du-rant un quart d'heure (4-3 en fa-

LES CLASSEMENTS -

- 1. Stella-Sports: 28 pts (156-102).
- 2. A.S.C.E.M. Lyon: 26 pts (170-132).
- B.E.C.: 23 pts (150-117).
 Police Paris: 23 pts (162-132).
- 5. Fontenay: 21 pts (141-
- 6. A.S.P.O.M.: 21 pts (144-
- 7. S. Marseille U.C.: 16 pts (140-149).
- 8. Billy Montigny: 15 pts (129-166).
- 9. Racing C.F.: 14 pts (107-
- 10. Nantes E.C.: 11 pts (110-184).

N.B.: R.C.F. et N.E.C. ont n match en moins.

veur de l'A.S.P.O.M. à la 15° miveur de l'A.S.P.O.M. à la 15 minute). C'est alors que, sur infil-tration du demi-centre, les Che-minots parviennent à creuser le trou (7-3 à la 19° minute). Le B.E.C. va connaître durant dix minutes sa période de grâce (la seule de la partie). Sur « petit train », « décalage » et grâce à quelques shoots éclair de Bour-regis le racible.

A la reprise, l'A.S.P.O.M. réussira à bâtir sa victoire en dix minutes. Un jeu rapide, agressif et une technique particulièrement au point pour libérer set fireurs de loin permettent aux Cheminots de marquer cing fois, xrâce à André, en tent aux Cheminots de marquer cinq fois, grâce à André, en grande forme, Cazaubon et Lartigeau. Ils mènent 13-10 à la 40° minute. En dépit d'une bonne volonté évidente, les Bécistes accumulent les maladresses, s'avèrent incapables de construire une atlaque cohérente sur une défense avancée et affichent une faiblesse de shoot peu banale. L'A.S.P.O.M. comprend que son adversaire ne remontera pas le handicap et se contente intelligemment de préserver son avantage. Les 20 dernières minutes seront par conséquent plus heurtage. Les 20 dernières minutes seront par conséquent plus heur-tées, bien moins spectaculaires éclairées seulement par deux buts : un d'André (A.S.P.O.M.) et un de Bourgeois (B.E.C.).

Fin a le ment, l'A.S.P.O.M. prend très logiquement sa revanche, 15-11, score qui aurait pu être plus sévère pour les étudiants si les Cheminots, par malchance, n'avaient écrasé quatre joils shoots sur les poteaux de Magnier.

Buts pour le B.E.C.: Bourgeois, Cazeneuve (4), Ripault (2), Ranson (1).

LES JUNIORS S'IMPOSENT DEVANT BILLÈRE

BILLÈRE 11

BILLERE . 6

Le match, prévu à 14 h 45, débute à l'heure, chose rare. Durant les trois premières minutes, les équipes s'observent. Le B.E.C., visiblement contracté, n'ose pas prendre de risques, Aussi, Billère ouvre la marque par Béranger à la 3" minute. Ce but réveille le B.E.C. qui réagit vivement par Girou (5°), celuici « accrochant » une belle lucarne, puis par Salomon (10°), Girou (15°) et Bouchard (17°). Billère a du mal à passer la défense du B.E.C. et il faut attendre la 18" minute pour voir Roumé marque sur contre-attaque. Une faute de Meynard permet à Billère de réduire la marque par Ourthe (25°). La mittense sur lère de réduire la marque par Ourthe (25°). La mi-temps sur-

COUP DE JARNAC A SAINTES!

Après un départ de Bordeaux mouvementé (Girou arrivant 24 secondes avant le départ du train), une arrivée à Saintes sous la neige, nous entrons sur le terrain. Lâ, les inquiétudes commencent : nos adversaires ont tous une bonne tête de plus que nous et sont extrêmement. que nous et sont extrêmement athlétiques.

que nous et sont extrêmement athlétiques.

Littéralement frigorifiés et, de plus, très génés par le jeu en plein air, nous sommes victimes dès le début du match d'un passage à vide qui nous sera fatal. Coup sur coup, quatre de nos passes sont interceptées par nos adversaires et nous partons avec un handicap de quatre buts. Nous serons incapables de le remonter, si bien que la mitemps arrive sur le score de 8 à 3 en faveur de Saintes.

La seconde mi-temps sera nettement meilleure, nous nous accrochons, la balle tourne plus vite. Cependant, et le froid y est pour beaucoup, nous avons relativement peu de réussite dans les shoots. Nous parvenons à tenir nos adversaires en échec au cours de cet acte. Score final : 16-10.

Match très décevant en ce sene

16-10.

Match très décevant en ce sens que l'équipe de Saintes ne nous a pas battus sur notre véritable valeur. Indéniablement, le jeu en plein air et le froid ont faussé le résultat. Nous avions en face de nous une équipe athlétique, certes, mais au jeu très rudimentaire, et je prétends qu'en salle le résultat aurait été différent. De toute facon, nous allons est. le résultat aurait été différent. De toute façon, nous allons es-sayer de nous racheter diman-che prochain, à Poitiers, en hui-tième de finale de la Coupe de France U.F.O.L.E.P.

NOTRE CARNET

NAISSANCE

— Dans le ménage de notre très sym-pathique joueur de handball, Yves Ri-pault, une fille, Christine, a fait son ap-parition le 9 janvier. Nos très chalcureux compliments et nos meilleurs vœux.

MARIAGES

— Le 26 décembre, en l'église Saint-Martin de Brest, a été béni le mariage de Monique Quédec et de Jean-Pierre Thébault qui, l'an dernier encore, bril-lait au poste d'arrière de notre équipe première de football.

Nous adressons à nos jeunes amis no vœux de bonheur les plus cordiaux.

NECROLOGIE

C'est avec une douloureuse sur-prise que nous avons appris le décès de Pierre Régimbeau, survenu après une brève maladie.

ne brève maladie.

Pierre Régimbeau était l'ainé de
uatre frères, dont Henry, notre ami,
kpert comptable, docteur en Droit,
e défunt, après avoir exercé sa proession dans le Midi, avait pris une
emi-retraite en notre Ville, celle où
écoula son enfance.

EN CHAMPIONNAT DE FRANCE ...

vient sur le score de 5-3 pour le B.E.C.

Après le repos, rentrée de Serra qui remplace Girou. Plusieurs shoots de Billère échouent sur des contres de la défense du B.E.C. Serra signe sa rentrée d'un heau hut en « désaxé » de finale. vient sur le score de 5-3 pour le B.E.C.

Après le repos, rentrée de Serra qui remplace Girou. Plusteurs shoots de Billère échouent sur des contres de la défense du B.E.C. Serra signe sa rentrée d'un beau but en « désaxé » (34°). Puis Visconti, d'un joli « costal » (37°), et Bouchard, sur contre-attaque (38°), aggravent la marque. Lataste entre en jeu. Pendant quelques minutes, Billère domine, mais la défense remarquable du B.E.C. ne laisse rien passer. Les Bécistes accélèrent le rythme et Girou, par deux fois (39°, 42°), trompe le gardien de Billère. Entre-temps, Sota a laissé sa place à Bouscau-Faure. Mais la défense du B.E.C. se relâchant, Billère en profite Faure, Mais la defense du D.E.c. se relâchant, Billère en profite pour marquer par Béranger (43°). Salomon réplique par un très joli but « à la Cazeneuve »

carion du B.E.C., pour les 16' de finale.

Partie très classique où l'enjeu empêcha les équipes de se donner à fond, mais où l'on a remarqué la défense très souple et très sûre du B.E.C., face à une équipe athlétique, sympathique, mais jeune.

Buts pour le B.E.C.: Girou (4), Bouchard (3), Salomon (2), Visconti et Serra (1).

Composition de l'équipe: Meynard, Girou, Serra, Sota, Bouscau-Faure, Visconti, Salomon, Lataste, Bouchard, Ferrer. A noter l'absence de Savignac, blessé au cours du match B.E.C.-C.A.B. « PATATE ».

... S'INCLINENT DEVANT L'A.S.P.O.M. EN CHAMPIONNAT DE GIRONDE ...

A.S.P.O.M. 10 B.E.C. 9

C'est le match important de la phase aller, car la première pla-ce se joue, les deux équipes étant invaincues.

Le B.E.C. se présente privé de Bouchard (parti au ski) et de Savignac (blessé). Lourd handi-cap pour les avants!

Durant la première partie de jeu, l'A.S.P.O.M., défendant en 5-1, permet aux arrières bécis-tes de placer quelques jolis buts, leur laissant ainsi l'avantage jusqu'à la pause. Lataste, pour sa part, réussit trois splendides débordements à l'aile gauche (6-0).

Pendant la deuxième période, l'A.S.P.O.M., voyant le danger, défend en 3-3. Ceci handicape sédetend en 3-3. Ceci handicape sé-rieusement les arrières bécistes. Aussi aurions-nous dû les voir jouer avec leurs avants sur « pe-tit-train » et pénétration. Hélas ! durement mais correctement ac-erochés par cette défense agres-sive de l'adversaire, ils ne sa-

vent pas profiter des énormes occasions situées aux six mètres. Ils commettent de nombreuses maladresses (mauvaises passes) et ne font pas tourner la balle assez vite pour prendre la défense adverse en défaut. Il suffisait pourtant de jouer calmement et de servir les avants sur débordements. Il semble que nos arrières n'aient pas encore assez de « vista ». Peut-être aussi sont-ils un peu trop timides dans leurs actions ?

L'A.S.P.O.M. réussit à égaliser et à prendre l'avantage sur la fin, enlevant ainsi le gain du match.

Rappelons que le goal, Mey-

match.

Rappelons que le goal, Meynard, dans un mauvais jour, fut remplacé par Lété, lequel réussit de bons arrêts. Le B.E.C., toutefois, aurait pu l'emporter, car trois accrochages sérieux en position de shot n'ont pas été sanctionnés par l'arbitre!

L'équipe est néamonins à féliciter, surtout pour sa sûreté en défense.

défense.

G. O.

... SE RACHÈTENT DEVANT BÈGLES

B.E.C. C.A.B.

B.E.C. 18
C.A.B. 16
C.A.B. 16
C.A.B. 16
C. match, joué après les fêtes de Noël, aurait pu être pénible pour nos juniors à court d'entraînement, mais il n'en fut rien : c'est peut-être la meilleure partie fournie depuis le début de saison. Il semble que cette privation de balle pendant quinze jours leur ait donné un grand appétit de jouer. Certains, comme Visconti, ne manquèrent pas de faire quelques séances de footing durant ces vacances.
Ce match, donc, clair, aéré, est empreint de jolis mouvements. La balle circule vite, peu de maladresses et chaque tentative de but exploitée à bon escient est réussie. Le B.E.C. garde un avantage de deux buts jusqu'à la mi-temps (11-9).
Durant la deuxième période de la partie, nos juniors repartent de plus belle et portent leur avance à quatre buts. Ils se payent même le luxe de marquer deux buts en ne jouant qu'à cinq (un joueur sorti).
Dans les dix dernières minutes, le rythme qu'à imposé le

P A

AG

ter en bloc : ils prennent tous part au décompte des buts. Un seul reproche : lorsque l'arbitre prend une décision, il serait souhaitable que certains joueurs ne rouspètent pas, cela peut entraîner de fâcheuses conséquences quant à l'issue du match. B.E.C. se relâche et les Béglais en profitent pour revenir à un but (il est vrai qu'un joueur béciste était expulsé pour cinq minutes). Le B.E.C., néanmoins, garde judicieusement la balle dans les toutes dernières minutes et, ainsi, se crée une nouvelle occasion de but.

Dans l'ensemble, bonne paratter.

Dans l'ensemble, bonne par-tie, sur un rythme assez élevé. Tous les joueurs sont à félici-

G. O. - IF CLASSEMENT

1. A.S.P.O.M	20 pts
2. B.E.C. (1)	19 pts
3. S.B.B.B	18 pts
4. Girondins	14 pts
5. C.A.B	13 pts
6. B.E.C. (2)	10 pts
7. Caudéran	9 pts
8. Bons Gars	9 pts

RADIO - TÉLÉVISION Jacques MANGÉ

TELE - MARNE 188, cours de la Marne - Tél. 92.03.71

CONTINENTAL EDISON - SCHNEIDER - PHILIPS PATHE-MARCONI - RIBET-DESJARDINS - etc.

Conditions spéciales aux Membres du B.E.C.

INSTALLATI

TOUT POUR LES SPORTS

12. Rue des Trois-Conlls

Tél. 52 57 75 BORDEAUX Non, la vérité n'est pas là. Avec les balles fournies par le paquet, nous aurions dû mar-quer, sans qu'il y ait eu besoin de beaucoup de chance, 5 à 6

Pourquoi le score resta-t-il

Pourquoi le score resta-t-il vierge?
Ne disons pas que les lignes arrière furent alertées trop souvent, mais constatons que, tant au début qu'à la fin des attaques, il y avait une faute tactique évidente.

tique evidente.
La preuve, en outre, a été faite qu'en rugby le mieux est l'ennemi du bien. Combien de fois un adversaire fut-il franchi mutilement, rendant les efforts préalables inévitablement improductifs.

Claudine

46, cours de la Marne — BORDEAUX
(angle rue Garat)

CONFECTION ENFANTS

CONDITIONS SPECIALES AUX BECISTES



M

et très ra d'avantage

Retransmise par l'âme du défunt Ramuntcho de Leyteiros, à l'intention des jeunes

EXHORTATION

Si vous pouviez hausser, ô Bécistes, mes frères! Vos actes de ce jour au rêve de demain, Le B.E.C. s'envolerait — vers quelles hautes sphères? Et son destin prendrait un tout autre chemin!

Si vous pouviez songer que l'action présente Est le beau canevas sur lequel, fil par fil, Se tisse le futur, que d'un cœur plus viril Tous vous la voudriez plus fière et plus ardente!

Si vous pouviez sentir, avant que d'être vieux, L'amertume qui vient à falloir se redire Que l'on a gaspillé ses vingt ans glorieux Et qu'on a tout perdu dans des éclats de rire ;

Qu'on les a gaspillés pour ne pas avoir cru Que seul l'effort vainqueur engendre la confiance En son propre pouvoir et aussi l'espérance D'un devenir plus grand, plus splendide et plus dru;

Que l'on a tout perdu du beau songe héroique, De l'attière fierté et divine beauté, Pour n'avoir point voulu construire de l'épique Et s'être contenté de la médiocrité;

Si vous pouviez prévoir quels flots d'enthousiasm Déferleraient soudain au choc de vos hauts jaus Et l'émerveillement des peuples stupéfaits De voir soudain la vie succéder au marasme;

Alors vous hausseriez, ô Bécistes, mes frères! Vos actes de ce jour au rêve de demain, Et le B.E.C., rayonnant au sein des hautes sphères, Suivrait, splendidement, son lumineux chemin!

Ceci peut se résumer en quel-

ques lignes :

Depuis quelques années, dans la plupart des clubs, sous l'influence d'entraîneurs souvent issus de la ligne d'avants, et plus souvent encore manquant d'esprit d'observation et de psychologie, on a décidé une fois pour toutes qu'avec les règles actuelles le jeu défensif des troisièmes lignes était considérablement renforcé et que l'attaque classique était vouée automatiquement à l'échec.

Corollaire: : il fut décide par

quement a l'ecnec.

Corollaire : il fut décidé par
ces mêmes entraîneurs que le
demi d'ouverture de l'équipe qui
introduisait le ballon se plaçait
délibérément sur le côté ouvert,
et très rapproché de la ligne
d'avantes.

BIBES

CARRELAGES REVÊTEMENTS PLASTIQUES



PARQUETS

MOSAIQUES

BORDEAUX

A VOTRE PORTE...

LIBRAIRIE **JOSEPH GIBERT**

20, Place Pey-Berland B O R D E A U X

TOUS LES LIVRES NEUES ET OCCASIONS

PAPETERIE SPECIALISEE



RHUMATISANTS. L'HOTEL DE LA PAIX

Etablissement thermal dans l'hôtel est OUVERT TOUTE L'ANNEE

Vincent PAUTHE propose UN FORFAIT - CURE

Le meilleur accueil
La meilleure table
Les meilleurs prix
Les meilleurs soin.

FAITES CONFIANCE

> A NOS **ANNONCEURS**

POUR LE SPORT ET LA VILLE

TUNMER

VOUS EQUIP

PARIS 5, place St-Augustin

POUR VOTRE SANTE ...

CACOLAC

BOISSON LACTER DEJEUNER TOUT PRET CHEZ VOUS OU AU CAFE

PHARMACIE HOMEOPATHIQUE

BIBES

Pharmacien DEPOSITAIRE L. H. F.

35, rue de Cursol

BORDEAUX

Pourquoi?
Parce que l'on ne peut faire autrement que de sentir, latente en lui, cette force interne singulière,

La conséquence immédiate fut que le troisième ligne aile adverse qui se trouvait sur ce côté n'avait aucune hésitation à avoir, le premier attaquant était pour lui, sans aucune surprise et à portée de la main.

Deuxième conséquence : lorsque la balle, si rapide soit-elle, arrivait dans les bras du demi d'ouverture, celui-ci n'avait que trois ressources :

1) courir vers la touche s'il

et enfin, botter à suivre ou botter en touche, toujours sous la menace imminente de deux

Ce faisant, vous servirez le B.E.C., mais vous vous servirez

deur et non latéralement, quand ses épaules seront dès le départ parallèles à la ligne de but et que, durant l'attente du ballon, son pied côté ouvert sera placé en avant de l'autre, ses départs deviendront plus incisifs et ses passes plus faciles.

passes plus faciles.

A partir de ce moment, si le premier centre veut bien se rappeler qu'au dehors des 22 adverses son rôle doit se borner à transmettre rapidement au deuxième centre, pour donner à celui-ci la possibilité d'un redressement vraiment digne de ce nom alors nos alliers au. trois ressources:

1) courir vers la touche s'il ne recevait pas la balle en même temps que l'adversaire;

2) passer la balle au petit bonheur, avec tous les risques d'interception que cela comportait; dressement vraiment digne de ce nom... alors, nos ailiers auront des balles exploitables, soit directement, pour leur propre
compte, soit pour le retour aux
avants ou au compère qui vient
de les servir.

Car soyez bien persuadés que
le type d'avants que nous possédons mérite qu'on lui redonne
les ballons qu'il a si généreusement procurés.

les ballons qu'îl a si généreusement procurés. Si j'ai admiré les belles prises de balles de Mothe à la touche, je pense qu'îl faut disposer de trois ou quatre avants capables de relayer le pourvoyeur, afin de jouer de temps à autre l'effet surprise si prépondérant en matière de rugby.

Equipiers 1963-1964, vous avez tout ce qu'îl faut pour bien faire. Devant tant d'équipes fairsant tous les dimanches le même jeu et commettant les mêmes erreurs, mettez la logique

me jeu et commettant les me-mes erreurs, mettez la logique de votre côté et vous verrez qu'un effort, lorsqu'il est payant, ne vous marque pas autant que le même effort lorsqu'il est sté-silo!

le même effort lorsqu'il est sté-rile!

Si le gain de la partie ne doit
pas vous obnubiler, par contre,
vous devez à tout instant pen-ser à ne pas perdre sur des fau-tes tactiques trop flagrandes.

Votre moral sera alors ren-forcé et vous manœuvrerez de plus en plus avec aisance et avec profit.

C'est la grâce que nous vous souhaitons, car votre joie est notre joie.

Etienne Bordelès

Vice-président du B.E.C.

la menace imminente de deux adversaires. Il y avait encore une possibilité: passer immédiatement la balle, sans bouger, les pieds fixés au sol, ainsi que le faisait souvent Albaladejo. Tout cela est plus ou moins illogique, et si les qualités d'observation des éducateurs avaient joué à plein, ils se seraient rendu compte que des demis de poche, tel Guy Camberabero, se moquaient éperduement de toutes les troisièmes lignes du monde qui s'usent au fil des minutes à essayer de toucher un adversaire insaisissable parce que placé en profondeur. Ils auraient pu voir également que tous les grands attaquants recherchaient la place d'arrière: Lacaze, Calvo, Gachassin, Razat, Carrère chez les treizistes, se sont aperçus qu'à l'ultime poste tout devient facile pour l'attaquant, parce qu'il a devant lui un champ de manœuvre assez vaste pour que le système défensif puisse se désagréger en se portant au-devant de lui. Il a également la facilité d'orienter sa course sans être obligé de fuir éperdument sur la touche qui, elle, ne pardonne pas et arrêté impitoyablement tous ceux qui la franchissent. Aussi, j'ai grande confiance. Dès que Vidal, qui est farci de qualités, se placera en profon-DES PRÉJUGÉS QUI COUTENT CHER...

Cierte de la presentère page.

L'heure de commencer le match avait sonné, mais um grand différend retardait le coup d'envoi : un des juges de touche désignés manquait à l'appel et, sur les diverses personnalités proposées pour le remplacer, l'accord ne se Jaisait pas.

C'est alors qu'un dirigeant de l'Aviron Bayonnais, ayant aperçu notre ami Loubaité derrière la barrière et lui ayant fait signe de venir, s'écria : « Celui-ci, du moins, vous ne le récuserez pas, car il est du B.E.C.!»

L'accord fut spontané, immédiat, et la partie put commencer.

Cette histoire avait été, pour le regretté Loubatié, une révélation. C'est que, pour se rendre compte de l'intense irradiation émise par notre club, il faut, ainsi que mes fonctions de médecin fréquentant les diverses couches du monde sportif, et de divrigeant de divers Comités régionaux, m'en donnent l'occasion, pouvoir s'extérioriser à lui et en. rigeant de divers Comites regionaux, m'em donnent l'occasion, pouvoir s'extérioriser à lui et en-registrer les opinions et sentiments de tous ceux qui, du dehors, le suivent et l'admirent. Car, c'est un fait, on admire et en aime le B.E.C.!

d'ordre essentiellement spirituel et moral, qui, le plaçant au-dessus des aléas et contingences, l'a fait survivre là où tout autre que lui eût fait naufrage et disparu.

survivre là où tout autre que lui eût fait naufrage et disparu.

Ensuite, parce que, tranchant sur l'âpre et féroce lutte pour la vie que se livrent les autres, on goûte sa façon noble et chevaleresque — parfois même trop fantaisiste et désinvolte — de faire du sport pour le seul plaisir de se détendre, de s'ébattre et de se fortifier; tandis que, pourtant, certains de ses exploits passés le laissent fortement soupçonner d'être toujours capable, lorsque le occur lui en dit, de rebondir vers les sommets.

Mais aussi et surtout, ce que l'on aime et l'on admire en lui, c'est, dans le pourrissement actuel de l'idée sportive, d'être resté pur et fidele à l'Idéal premier du Sport, à lui légué par ses ancêtres.

« Mens sana in Corpore sano. »

Cette irradiation émise par le

« Mens sana in Corpore sano. »
Cette irradiation émise par le
B.E.C., elle nous est tous les jours
prouvée, à nous qui le représentons dans divers Comités régionaux, par les sentiments d'amical
respect que lui manifestent les
autres clubs ; elle nous a été prouvée, à nous qui défendons inlassablement sa doctrine, par l'approbation chaleureuse et l'adhésion
de cœur de tant de hautes per-

sonnalités, pourtant étrangères à lui, restées, elles aussi, inflexibles et droites dans la tourmente.

Ainsi donc, Bécistes mes amis, sur les jeunes épaules de qui repose l'avenir de nos diverses sections, vous pouvez d'ores et déjà être fiers d'être Bécistes!

Mais, en ce début d'année nouvelle, de cette fierté doit découler pour vous l'obligation de porter enfin notre B.E.C., votre club, à cette place supérieure que chacun sait pouvoir et devoir être sienne.

Vous servirez le B.E.C. en lui

Aussi.

Vous servirez le B.E.C. en lui offrant, par vos succès, gloire et prospérité, en braquant sur son nom l'attention bienveillante et protectrice des Pouvoirs publics et Autorités dirigeantes; en drainant vers lui cette sympathie profonde des foules, laquelle n'attend que la confirmation de votre volonté pour se manifester; en décidant enfin à venir dans ses rangs les sportifs universitaires de valeur — hélas l'encore nombreux — que, seul, le classement un peu trop subalterne qu'occupent dans la hiérarchie sportive nationale maintes de nos sections éloigne encore de lui.

Mais vous vous servirez aussi;

et, après tout, n'est-ce point là l'unique et véritable but du Sport? Comment? demanderezvous : par le rude, ferme et bienfaisant elfort vers la victoire.

Le temps n'est plus où, pour la remporter, cette victoire, la seule classe suffisait. Aujourd'hui, la concurrence s'est acerue, la technique en tous sens perfectionnée ; et le succès ne saurait plus sourire qu'à celui qui, par un labeur persévérant, une concentration de pensée soutenue, une volonté inflexible, une longue addition de sacrifices quotidiens, l'aura longuement préparée.

Dès lors, n'en doutez plus : tout en ayant servi le B.E.C., vous vous serez rendu le plus grand, le meilleur des services. Lequel ? Celui tout simplement, dès le prologue de la vie, de n'avoir point voulu ni accepté une âme de vaineu. Cet enregistrement ne valait-il pas la peine d'être à nouveau passé pour les nouveaux venus, et entendu par eux ?

Un Ancien classé tout récemment dans les P. C. A. (1).

(1) Dans le récent Dictionnaire de l'Académie des Jouvenceaux : « par analogie avec les vieilles bagnoles, catégorie d'humains dont la vétusté fait qu'ils ne sont Plus Cotés à l'Argus ».

UN RASOIR ÉLECTRIQUE

hez un coutelier sp mington Rollershave lips têtes flottantes mington 25 theam Bollmaster theam Shavemaster theam X 555

Coutellerie A. MEUNIER

EXCURSIONS DEPLACEMENTS SPORTIFS

LAVERGNE

tél. 48.60.11 - BORDEAUX

IBRAIRIE MOLLAT

LIBRAIRIE FRANÇAISE et ETRANGÈRE PAPETERIE

15, rue Vital - Carles 83 - 89, rue Porte - Dijeaux BORDEAUX Tél. 52.41.83

CHARCUTERIE EN GROS

BONNE

Fournisseur des collectivités

LAFAGE & C" VIANDES EN GROS

16. quai de Paludate BORDEAUX Téléphone: 92.82.00 (3 lignes

ECOLE D'APPRENTISSAGE DE COIFFURE ET ESTHÉTIQUE

Paulette FAYE

101, avenue d'Eysines . (Face Parc Bordelais) LE BOUSCAT - Tél. 52.51.78

LE CAFÉ FRANÇAIS

BRASSERIE Son Bar América Tél. : 48.15.41

al Réserve son meilleur accueil aux Anciens du B. E. C.

Imprimerie J. PECHADE

COURS DE SECRÉTARIAT

Directeur : M. Jean BERNOM () I. P. 78, avenue Carnot (face au Parc)
Téléphone 48.10.20

ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL COMMERCIAL OGRAPHIE - DACTYLOGRAPHIE
CORRESPONDANCE COMMERCIALE
COMMERCE COMPTABILITE
COMMERCE COMPTABILITE
FRANÇAIS AND AUGUSS VIVANTES
PREPARATION AUGUSS VIVANTES
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE (B.P. et C.A.P.)
COURS SPECIAL DE PREPARATION ACCELEREE TISSUS . MERCERIE . BOUTONS DOUBLURE . TOILE TAILLEUR

LAFFARGUE

5, rue des Remparts - BORDEAUX Tél.: 44.75.56

A L'AUBERGE DE BOURGOGNE ET BRASSERIE DES SPORTS

BUATHIER, Propriétaire

24, Place Ferme-de-Richemond - BORDEAUX - Téléphone 92.43.33

Prix spéciaux aux Bécistes